

Témoignage d'un soldat alsacien de 1914-18

Le paysan sundgauvien Dominik Richert écrira, après le conflit, ses souvenirs de guerre, en allemand. Voici un souvenir du 1^{er} août 1914, dans une caserne de Mulhouse (*Cahiers d'un survivant*, La Nuée Bleue, 1994, traduction par Marc Schublin):

« Mon père et ma sœur me rendirent une dernière visite, pour me donner de l'argent et me faire leurs adieux. [...].

Ce fut une séparation pénible, puisque nous ne savions pas si l'on se reverrait un jour. Nous pleurons tous les trois. En s'en allant, mon père me recommanda d'être toujours très prudent et de ne jamais me porter volontaire pour quoi que ce soit. Cet avertissement était superflu, car mon amour de la patrie n'était pas considérable, et l'idée de "mourir en héros", comme on dit, me faisait frémir d'horreur ».



Dominik Richert (Coll. Richert)

Découvrez d'autres témoignages d'Alsaciens et de Mosellans sur notre site: www.unsrigschicht.org/page/1768420-11-novembre



Écoutez aussi „Ich hatt' einen Kameraden“ sur notre chaîne YouTube.

Des outils contre les nationalismes

Les commémorations de l'armistice de 1918 ne peuvent être, en Alsace et en Moselle plus encore qu'ailleurs, qu'une condamnation des nationalismes.

Le dépassement des ressentiments passe par la connaissance de l'histoire, une histoire pleinement assumée, dans une perspective européenne. Ainsi, lire les prénoms allemands des soldats tués en 1914-1918 est – sauf dans les communes historiquement romanes – à la fois prendre en compte le contexte culturel de l'époque et témoigner d'une histoire partagée avec l'autre rive du Rhin.

1870

Combattants de la Guerre franco-allemande nés ou morts à Roeschwoog

BEN ABRAMA	Gebaut
DOPPLER	Joseph
EBERHARD	Michel
MICHEL	Auguste
MONSCH	Laurent
PETER	François
ROUER	Louis

Stèle inaugurée en 2022 à Roeschwoog: les prénoms des morts de 1914-18 sont en allemand.



Le Rot un Wiss, drapeau des Alsaciens et Mosellans du début du XX^e siècle, symbolise un peuple pacifique broyé par les impérialismes. L'associer au drapeau européen, c'est signifier le respect des minorités nationales dans une Europe de la paix.



Site internet: unsrigschicht.org
Contact: unsrigschicht@yahoo.com

Mise en page et colorisation des photos: Luc Heinrich - Mutzig

Guide pratique pour la cérémonie du 11 novembre en Alsace et en Moselle



Reconstituteur en uniforme feldgrau le 11 novembre 2019 à Holtzheim. Photo Carine Gaillot

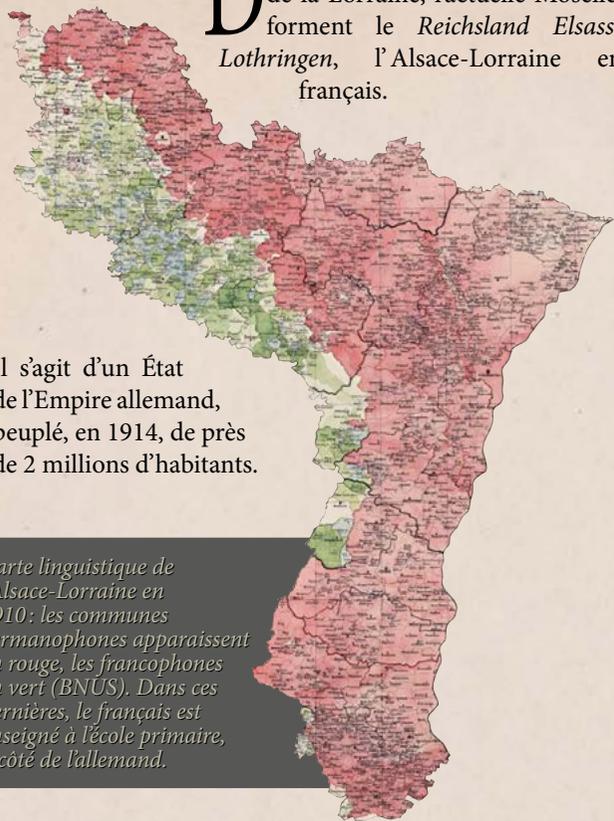
Depuis 2012, le 11 novembre n'est plus seulement le jour de la commémoration de l'armistice de 1918, mais aussi un jour d'«hommage à tous les morts pour la France». Cet élargissement n'est pas adapté à l'Alsace et à la Moselle, étant donné que les Alsaciens et les Mosellans ont combattu en 1914-1918 sous l'uniforme allemand.

C'est pour soutenir les communes d'Alsace et de Moselle dans le désir de vérité historique, par respect pour les morts, qu'*Unsri Gschicht* a édité ce dépliant. Rappeler notre spécificité est d'autant plus faisable que le maire n'est aucunement tenu de lire le discours proposé par le ministère des Armées.

On trouvera ici un résumé de la situation de l'Alsace et de la Moselle avant, pendant et après la Première Guerre mondiale, mais aussi des «outils» pour la cérémonie du 11 novembre.

L'Alsace et la Moselle en 1914

Depuis 1871, l'Alsace et une partie de la Lorraine, l'actuelle Moselle, forment le *Reichsland Elsass-Lothringen*, l'Alsace-Lorraine en français.



Il s'agit d'un État de l'Empire allemand, peuplé, en 1914, de près de 2 millions d'habitants.

Carte linguistique de l'Alsace-Lorraine en 1910 : les communes germanophones apparaissent en rouge, les francophones en vert (BNUS). Dans ces dernières, le français est enseigné à l'école primaire, à côté de l'allemand.

L'Alsace-Lorraine disposait depuis 1874 d'une assemblée régionale, remplacée, en 1911, par un véritable parlement.



Alsaciens-Mosellans dans la guerre

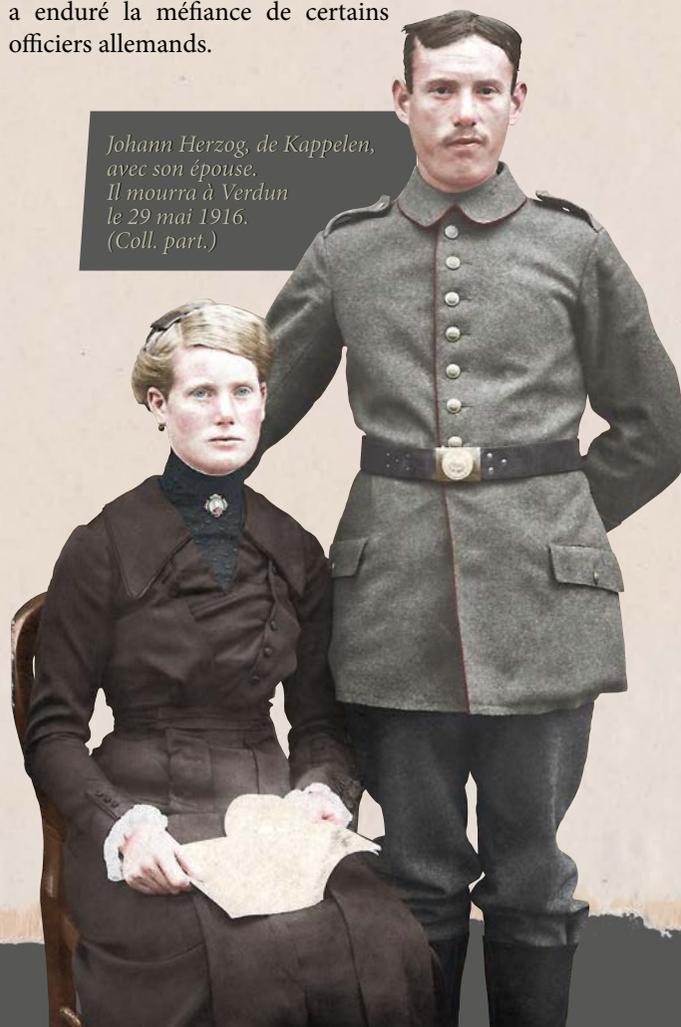
Les Alsaciens et Mosellans ayant combattu dans les rangs de l'armée allemande en 1914-1918 sont au nombre de 380 000. Moins de 20 000 Alsaciens et Mosellans ont combattu sous l'uniforme français.

Les soldats alsaciens et mosellans de l'armée allemande n'étaient pas des « Malgré-Nous ». La proportion de déserteurs était proche de la moyenne allemande.

S'ils ont beaucoup été envoyés sur le front russe, les Alsaciens-Lorrains ont combattu sur tous les fronts sur toute la durée de la guerre.

Les civils ont particulièrement souffert de la proximité du front : en plus des pénuries, la population a enduré la méfiance de certains officiers allemands.

Johann Herzog, de Kappelen, avec son épouse. Il mourra à Verdun le 29 mai 1916. (Coll. part.)



1918 et l'après-guerre

Le bon accueil des troupes françaises en novembre 1918 par une population soulagée par la fin de la guerre est utilisé comme prétexte, par la France, pour écarter une consultation des Alsaciens et des Mosellans quant à leur avenir. Or l'opinion est divisée.

La France classe la population sur des critères d'origine, instituant 4 modèles de carte d'identité, expulse la plupart des habitants originaires du reste de l'Allemagne, renvoie des fonctionnaires... L'Alsace-Lorraine perd son autonomie. Le droit local et le régime des cultes sont menacés. Le français est imposé comme langue de l'enseignement. Alsaciens et Mosellans se mobilisent pour défendre leur identité.

Carte d'identité de modèle D du voiturier Heinrich Secker, Colmarien originaire de Hesse. (Archives municipales de Colmar, 20A202/1)

